

juliette et le secret du miroir



TABLE DES MATIERES

- I- JULIETTE ET LI-CHEN.**
- II- LA PIECE DE MONAIE.**
- III- LE DRAGON A DISPARU.**
- IV- PREMIER VOYAGE DANS LE PASSE.**
- V- LE DRAME.**
- VI- LE DEPART DE LI-CHEN.**
- VII- LE PORTRAIT DE MORGANE**
- VIII- LA PUNITION DU DRAGON.**
- IX- LE RÊVE DE MORGANE.**
- X- JULIETTE RACONTE.**
- XI- LE DERNIER RENDEZ-VOUS**
- XII- .LE GRAND DEPART.**

I. JULIETTE ET LI CHEN.

Juliette est une fillette d'une dizaine d'années. Cependant, sa silhouette menue est trompeuse et tout le monde pense qu'elle est beaucoup plus jeune; ce qui la désole profondément. Dernièrement, elle a réussi à faire couper ses nattes blondes qu'elle jugeait démodées et a adopté une coupe à la garçonne espérant que cela lui conférerait un peu plus de maturité. L'effet obtenu n'est pas aussi spectaculaire que ce qu'elle aurait espéré car ses grands yeux noirs et rêveurs gardent, encore, les mystères de l'enfance. Combien de fois la maîtresse est obligée de la ramener à la réalité... Son esprit est encore plein de contes, de légendes; ce qu'elle ne confie à personne de peur que l'on ne se moque d'elle. Il ne faut, cependant pas s'imaginer Juliette repliée sur elle-même; non!!! C'est tout le contraire: elle est dynamique et ses nombreux amis l'apprécient, justement, à cause de son imagination débordante.

Ses parents travaillent et lorsqu'elle rentre le soir, après l'étude, personne n'est encore arrivé. Bien évidemment elle a la clé de l'appartement et suffisamment de personnalité pour pouvoir rester seule une heure ou deux. Cependant, l'ordre qui règne chez elle (sa mère est une fervente adepte du chiffon à poussière et adoratrice de Saint Rangement) dérange son esprit vagabond. Une halte s'impose donc: c'est la visite au vieil homme qui tient le magasin d'antiquités, installé dans la cour de son immeuble.

Elle a la chance d'habiter une très vieille bâtisse, une ancienne maison bourgeoise dont son père a hérité et qui appartient à sa famille depuis des générations. Sur le fronton on devine une date: 1786 ou 1886 car le temps a gommé la sculpture sur la pierre. C'est un immeuble haut de quatre étages qui se situe au fond d'une grande cour pavée qui devait servir, autrefois, aux attelages. Son père a loué à un brocanteur un vaste local situé à droite de cette cour. C'est la partie la plus récente. Li Chen (c'est le nom du brocanteur) s'est installé là à demeure. Juliette et ses parents occupent deux étages. Ils ont su adapter ces vieilles pierres aux exigences modernes et le résultat est du meilleur goût. Il faut dire que les parents sont, tous deux, décorateurs de leur métier... De plus, la maison est superbe par elle-même; n'importe, elle fait l'admiration de leurs nombreux amis.

Depuis quand Juliette connaît-elle Li Chen? Elle ne saurait le dire... Il lui semble qu'il fait partie de sa vie. Elle a toujours vu ce curieux petit bonhomme (à peine plus grand qu'elle) aux longs cheveux gris, à la barbiche pointue et clairsemée. Ses yeux bridés attestent de ses origines chinoises et son visage plissé de rides n'a pas d'âge. Seuls ses petits yeux laissent filtrer un regard rieur étrangement jeune. Une chemise d'un jaune délavé à grandes manches flotte autour d'un corps décharné et ses pantalons trop larges tombent sur ses pieds toujours

chaussés de sandales. Hiver comme été il porte les mêmes vêtements comme si le temps n'avait aucune prise sur lui. Sa gentillesse légendaire a fait le tour de la petite ville et beaucoup de personnes viennent fureter dans sa boutique espérant y trouver «l'affaire du siècle». On se demande comment il arrive à subsister car ses clients sont plus attirés par la curiosité que par l'envie d'acheter. Juliette ne se souvient pas d'avoir vu Li Chen vendre quelque chose.

Lorsque la classe se termine, elle ne s'attarde guère car elle a hâte de retrouver son vieil ami. Il est vrai que lorsqu'on pousse la porte on entre de plain-pied dans un autre monde accompagné par la musique aigrette du carillon en bambou... C'est un antre où s'entassent mille objets hétéroclites dans un désordre indescriptible. Li Chen est le seul à pouvoir retrouver quelque chose dans ce dédale. Des lampes en papier coloré projettent sur les objets des triangles de couleur. Des meubles de grande valeur, marquetés, incrustés d'oiseaux de nacre prêts à prendre leur vol pour des pays imaginaires, voisinent avec des porcelaines presque transparentes et des cages susceptibles d'enfermer des animaux fabuleux. La carcasse d'un dragon en papier orne le mur du fond et ses yeux globuleux jettent un regard blasé sur tout ce qui l'entoure. Juliette fascinée le regarde souvent et il lui semble percevoir une lueur moqueuse au fond de ses prunelles. La réalité reprend aussitôt le dessus et elle se dit que son imagination lui joue des tours.

Aujourd'hui, comme les autres soirs, Juliette pousse la porte et elle entre dans l'irréalité. Derrière la table qui lui sert de présentoir, Li Chen disparaît; seul le fil de fumée très blanche qui s'élève en ligne droite, prouve qu'il est là. L'odeur âcre du tabac se mélange curieusement au parfum d'encens qui flotte dans la pièce et un léger brouillard enveloppe les objets et cela suffit à créer cette atmosphère pleine de mystère. Juliette a l'impression que le magasin n'est jamais tout à fait le même: Certaines choses semblent changer de place comme par magie car elle imagine fort mal Li Chen en train de faire un rangement quelconque. Un jour elle avait posé la question et Li Chen avait répondu de façon très ambiguë: «Les choses, vois-tu sont animées d'étranges sentiments et quand elles s'ennuient elles entreprennent un voyage ou alors, elles changent de place... C'est ainsi.» Le ton sur lequel il avait prononcé ces paroles était tellement sérieux, qu'elle n'avait pas su s'il se moquait d'elle ou s'il disait la vérité. Avec lui on ne pouvait jamais savoir...

II. LE CADEAU DU DRAGON.

- Bonsoir, Li Chen! Tu vas bien?

- Bonsoir! Juliette!... Li Chen va toujours bien. Il attend avec grand plaisir la visite de sa grande amie.

- Grande! réplique Juliette, pas tant que ça; je n'ai pas pris un centimètre depuis des mois. Je crois que je suis condamnée à faire du rase-mottes...

- Juliette est grande à l'intérieur! réplique Li Chen. Elle ne doit pas se désoler car elle est promise à un grand avenir... Li Chen sait que tu as encore eu une très bonne note... n'est-il pas vrai?

- Oui!! Mais comment fais-tu pour deviner?

- Chut! Chut!... C'est mon secret, réplique Li Chen et ses yeux presque fermés regardent la fillette en souriant malicieusement.

- Tu ne vas pas à la recherche «de trésors» aujourd'hui? dit-il.

- Oui bien évidemment.

Juliette s'enfonce dans la boutique, se perd dans les allées étroites, se faufile dans les coins les plus reculés à la recherche de «ses trésors». En réalité ce sont, souvent des objets que Li Chen juge sans importance et sans grande valeur. Elle les emporte dans sa chambre au grand désespoir de sa mère qui voit les étagères s'encombrer de boîtes, d'estampes, de petites porcelaines issues du pays des lilliputiens et qu'il faudra dépoussiérer.

Aujourd'hui les allées permettant d'accéder aux différentes parties du magasin ne sont pas à la même place mais il y a longtemps que ces mystères ne l'impressionnent plus. Comme tous les soirs elle se dirige vers le dragon qui ne cesse de la fasciner avec ses mimiques. Aujourd'hui, ses yeux se sont plissés et sa bouche énorme esquisse un sourire. Juste au moment où elle arrive à sa hauteur une pièce tombe de sa bouche. La fillette le regarde stupéfaite, mais le sourire a disparu et ses yeux sont redevenus indifférents. Elle se demande si elle a rêvé mais la pièce de monnaie est bien là, à ses pieds. Elle la ramasse, la regarde mais l'oxydation est telle qu'elle ne peut voir aucun détail permettant de lui attribuer une valeur et une origine quelconques. Elle se précipite vers Li Chen:

- Regarde ce qui est tombé de la bouche du dragon!

En même temps elle tend la main pour lui montrer la pièce et elle trouve qu'elle pèse étrangement sur sa paume.

- Il me semblait bien, qu'un jour, tu serais l'élue! Si le dragon des six continents t'a donné la pièce tu dois en prendre grand soin jusqu'à ce que tu aies accompli les épreuves qui t'attendent...

- Quoi! Quelles épreuves?? Qu'est-ce que tu racontes? Tu dis des bêtises, aujourd'hui, Li Chen! Tu viens de parler de six continents alors que tu sais bien qu'il n'y en a que cinq. Je n'y comprends plus rien!!

- Ne t'affole pas Juliette. Tu as raison; Li Chen raconte n'importe quoi. Tu peux garder la pièce car elle ne peut avoir de valeur que pour toi... Bientôt tu comprendras.

La fillette très troublée fait un petit signe de la main à Li Chen et avant de saisir la poignée de la porte elle jette un coup d'œil en direction du dragon. Celui-ci esquisse un sourire bienveillant et secoue son énorme échine. La fillette lève une main comme si elle voulait dire quelque chose, mais Li Chen met le doigt devant sa bouche pour la faire taire. Elle tourne, alors la poignée, et la musique aigrette, si familière se perd dans le noir car la boutique vient de s'éteindre brusquement.

Juliette traverse la cour d'un pas rapide et se dirige vers le grand escalier qui mène aux étages. Celui-ci est très large bordé par une rampe en bois sculptée que sa mère entretient avec le plus grand soin. Au premier palier, un miroir immense couvre la presque totalité du mur et il est impossible de ne pas voir sa propre image en montant les marches. Juliette ne s'y attarde jamais, car elle n'aime guère voir sa silhouette de petite fille. Souvent, quand la lumière est encore éteinte, elle imagine de très belles dames aux robes froufrouantes qui montent ce même escalier laissant flotter des parfums... étranges... Aujourd'hui, son humeur est tout autre et son premier geste est d'allumer. La pièce qu'elle a gardée dans sa main se met à dégager une douce chaleur. Malgré son étonnement elle gravit les marches d'un pas décidé quand soudain, elle sent une force invisible qui la maintient face au miroir. Elle voit, tout d'abord, son propre reflet qui ternit et s'efface pour laisser apparaître les traits d'une fillette à peu près de son âge qui la regarde en pleurant et qui semble marteler la glace de ses petits poings. Juliette n'a pas le temps de réagir, quand la lumière s'éteint plongeant l'escalier dans le noir. La surprise lui fait pousser un cri qui s'amplifie et se répercute jusqu'aux étages. A tâtons elle réussit à trouver l'interrupteur et c'est avec crainte qu'elle regarde à nouveau le miroir mais celui-ci ne reflète plus que son visage devenu d'une pâleur livide.

Elle passe une main craintive sur la surface lisse mais, plus rien n'apparaît. Elle se demande si elle n'a pas rêvé. Malheureusement la vision de cette fillette, le visage encadré d'anglaises blondes est trop précis dans sa mémoire.

Lorsqu'elle ouvre la porte de l'appartement elle éprouve un sentiment de paix et de réconfort. C'est la première fois qu'elle a autant de joie à retrouver l'ordre et le rangement. Elle vient de se rendre compte que finalement tout cela est bien reposant. Il est vrai que la soirée a été fort riche en émotions.

Elle entre dans sa chambre et dépose la pièce de monnaie sur son bureau. Il lui semble qu'elle brille un peu plus que tout à l'heure, mais elle a laissé sur sa paume un rond de vert de gris, alors elle se dirige vers la salle de bains pour essayer de le faire disparaître.



III. LA PIÈCE DE MONNAIE.

- Juliette!! Tu es là??

C'est la voix de sa mère. Elle se précipite hors de la salle de bains et se jette dans ses bras. Sa mère, surprise par une telle effusion la regarde attentivement et la trouve bien pâlotte.

- Li Chen t'a encore raconté une histoire à faire peur... dit-elle.

- Non, maman, je t'assure... Je suis simplement un peu fatiguée ce soir.

Sa mère ne dit rien, mais un soupçon d'inquiétude trouble son visage. Elle n'a pas fini d'enfiler sa tenue d'intérieur que son mari arrive. Le bruit métallique des clés qu'il laisse tomber dans le cendrier appelle Juliette qui s'extirpe du canapé où elle vient de s'affaler pour sauter au cou de son père.

- Que me vaut cet honneur? Il y a longtemps que tu ne m'avais réservé un pareil accueil. Aurais-tu quelque chose à me demander?

- Mais non! répond Juliette en riant; je suis simplement contente de te voir.

- Tu m'en vois ravi!!

Ils s'assoient tous deux et jettent un regard distrait sur la télévision que son père vient d'allumer. Rien d'intéressant ne retient leur attention. De la cuisine, une bonne odeur vient chatouiller leurs narines et Juliette sait qu'il est l'heure de mettre la table.

La fillette aime particulièrement cette pièce de la maison que ses parents ont voulue rustique. Elle trouve l'atmosphère chaleureuse et conviviale. Tout ce qu'elle y mange lui paraît meilleur. La conversation est, toujours, des plus animées et souvent c'est elle qui monopolise la parole. Il n'en est pas de même ce soir; aussi ses parents la regardent quelque peu inquiets. Sa mère effleure son front pour voir si elle n'a pas de fièvre. Mais elle la rassure d'un sourire.

- Dis-moi, papa, tu ne connais pas l'histoire de cette maison? Ou de tes ancêtres?...

- Pas vraiment, pourquoi? Qu'est-ce que tu as encore imaginé répond son père.

- Rien, je me disais que notre famille a vécu, ici, depuis des générations et je ne sais rien d'eux.

- Tu as raison, réplique sa mère, j'y ai souvent pensé aussi. Il se peut, tout de même, que dans les autres parties de la maison, celles qui ne sont pas restaurées il existe des traces de leur existence: Des lettres, des écrits... qui peuvent nous éclairer sur certaines périodes. Nous avons passé tellement de temps à aménager notre appartement que nous avons négligé tout le reste. Heureusement que tu es là!

- De plus tu sais le travail que nous avons eu, renchérit son père, étant donné que nous sommes les seuls contemporains à avoir eu le courage de l'habiter. Elle était à l'abandon depuis des siècles.

- Je sais, répond Juliette avec un sourire... Je me demandais simplement...

Prétextant une irrésistible envie de dormir, elle en profite pour se réfugier dans sa chambre.

La pièce qu'elle a déposée sur son bureau est auréolée d'une lumière très douce. Intriguée et inquiète, à la fois, la fillette s'approche et la lueur disparaît. Elle s'empare d'un chiffon et la frotte doucement faisant apparaître quelques détails: elle doit être en cuivre jaune pense-t-elle. Cependant, elle est tellement usée que la bordure est devenue dentelée. La figure qui orne une de ses faces est indéfinissable. Il est impossible de dire si c'est celle d'un guerrier, (à cause du casque) ou celle d'une déesse de la mythologie. Le côté pile ne comporte que des signes cabalistiques mais rien qui puisse donner une idée de sa valeur. Par contre le contact avec la main génère, toujours, la même chaleur. Elle la tourne et la retourne espérant qu'elle va lui livrer son secret, hélas, il ne se passe rien. En même temps, elle se remémore tous les événements de la soirée: le dragon, l'attitude énigmatique de Li Chen. Elle sait que ce dernier aime bien les mystères, mais elle comprend, qu'aujourd'hui, c'est beaucoup plus sérieux, cependant, elle ne sait pas de quoi il s'agit. Elle revoit, également la vision dans le miroir du grand escalier. Elle a, d'ailleurs, gardé, depuis cet instant, une boule au fond de sa gorge qui l'empêche de respirer et qui remplit ses yeux de larmes. Elle ne peut chasser de son esprit l'image de cette fillette aux boucles blondes, prisonnière du miroir et qui semblait l'appeler à son secours. Elle se demande si les événements auxquels elle vient d'assister ont un rapport entre eux... Elle reste, quelques instants, pensive, mais ses yeux se ferment de fatigue alors elle décide de s'abandonner à la nuit en espérant qu'elle lui portera conseil. Elle n'est pas encore totalement endormie quand elle entend la porte de sa chambre s'ouvrir doucement; c'est sa mère qui vient la voir. Elle reste là écoutant sa respiration régulière et enfin rassurée, elle se retire lentement.

La nuit de Juliette est peuplée de cauchemars dans lesquels un dragon en papier la poursuit en criant: «Je suis le dragon des six continents!!». Elle se heurte à Li Chen qui ne la

reconnaît pas et la repousse brutalement. Elle tombe dans un trou noir et au fond de celui-ci le miroir du grand escalier tend ses tentacules pour la happer à son tour. En même temps, la fillette aux longues anglaises crie de terreur. Elle se réveille en sursaut le front couvert de sueur. Assise sur son lit elle essaie de récupérer sa respiration car son cœur cogne très fort dans sa poitrine. Elle se sert un grand verre d'eau et enfin rassérénée, elle réussit à se rendormir.

La sonnerie du réveil a beaucoup de mal à la tirer de son sommeil. Heureusement, Juliette a des réserves d'énergie alors elle secoue sa tête et saute de son lit pour ouvrir la fenêtre. Malgré le ciel encore sombre elle devine que la journée ne sera pas trop maussade et cela suffit à lui redonner confiance. Machinalement elle dirige son regard vers son bureau, mais aucune lumière n'émane de là. Elle s'en approche et constate que la monnaie n'a pas bougé d'un pouce; par contre elle est beaucoup plus luisante que la veille, elle n'a plus aucune trace d'oxydation comme si quelqu'un l'avait nettoyée pendant son sommeil... Sa mère?... Impossible... Elle s'évertue à ne penser à rien pendant sa toilette et quand elle descend dans la cuisine elle arbore le sourire des meilleurs jours et son bonjour est tellement sonore que ses parents se sentent aussitôt rassurés.

Elle prend le temps de bien déjeuner car sa mère est intransigeante sur ce sujet; elle prétend même, que c'est le repas le plus important de la journée. Il est grand temps de partir pour l'école car au passage elle rencontre Mélanie et Coralie qui l'attendent à l'entrée du jardin public elles le traversent ensemble avant d'arriver dans la cour de récréation.

Lorsqu'elle commence à descendre l'escalier, elle se sent prise d'une certaine appréhension et tous les événements de la veille affluent à sa mémoire. Elle arrive devant le grand miroir, mais à son grand soulagement aucune image ne vient se refléter à sa surface. Lorsqu'elle traverse la cour elle ne distingue aucune lumière, aucun signe de vie dans la boutique de Li Chen. Elle est très étonnée car il ne se passe pas un jour sans qu'il ne lui adresse un signe de la main et lui lance de sa voix nasillarde «que la journée soit clémente, petite Juliette». Elle s'approche doucement et regarde à travers la porte vitrée. L'intérieur est trop sombre pour qu'elle puisse voir quelque chose. Cependant, malgré l'obscurité il lui semble voir le dragon qui fait mine de s'élancer vers la porte; Juliette, surprise se recule brusquement en se disant que son imagination lui joue encore des tours ou bien c'est le cauchemar qui dure encore.

IV. LE DRAGON A DISPARU.

Elle s'éloigne à regret en se demandant où a bien pu passer Li Chen... Aussi loin qu'elle remonte dans ses souvenirs elle ne l'a jamais vu s'éloigner de sa boutique. C'est maintenant qu'elle se rend compte que Li Chen est un véritable mystère: il a élu domicile dans cet endroit. Depuis longtemps, elle l'a exploré de fond en comble et elle n'a jamais aperçu la moindre petite chambre ou la moindre petite cuisine. Comment fait-il pour vivre? Que mange-t-il? Où se repose-t-il? Elle n'a jamais vu, non plus, quelqu'un de sa famille lui rendre visite. Il est vrai qu'il ne parle jamais de lui... Préoccupée par ses pensées, Juliette a marché plus vite que d'habitude et lorsqu'elle arrive à l'entrée du jardin, Mélanie et Coralie ne sont pas encore arrivées, mais elles ne tardent guère.

- Tu es tombé du lit, ce matin! dit Coralie en souriant.
- Il me semble que tu es bien pâle; on dirait que tu as mal dormi renchérit Mélanie.
- Vous avez raison toutes les deux mais rassurez-vous ce n'est rien.

Toutes les trois partent en courant en direction de l'école.

Les heures s'écoulaient assez rapidement malgré tout. Prise par le tourbillon des leçons, elle oublie ses inquiétudes pour un moment. Elle réussit même à s'amuser pendant la récréation et s'arrange pour faire rire ses camarades au moment du repas, à la cantine. Cependant, au fur et à mesure que la journée avance elle sent son angoisse grandir et elle se demande ce que la soirée lui réserve encore...

Un dernier signe de la main, Coralie et Mélanie s'éloignent dans la même direction étant donné qu'elles habitent le même immeuble. Juliette les regarde s'éloigner et elle se dit qu'elles ont bien de la chance d'être toujours ensemble. Cependant, pour ne pas se laisser envahir par la tristesse elle hausse les épaules et se dirige d'un pas décidé vers sa maison. Arrivée dans la cour, quelle n'est pas sa surprise en voyant la boutique éclairée! Elle se précipite, ouvre la porte et se jette dans les bras de Li Chen qui semble l'attendre.

- Où étais-tu? Tu m'as fait une de ces peurs!... Je croyais que tu étais parti pour toujours bredouille Juliette.
- Mais non! Calme-toi! Li Chen est allé voir un ami malade.
- Un ami malade? Tu ne m'as jamais parlé d'un ami! Je n'ai jamais vu un ami venir te voir!

- Tu as raison mais Li Chen lui n'est pas malade, ami, pas besoin de venir. Je ne sais pas ce qui t'arrive... J'ai l'impression qu'il se passe quelque chose. Je n'ai jamais vu, toi, dans un tel état.

- Tu sais depuis que le dragon m'a donné la pièce il me semble que les choses ne sont plus comme avant. En montant l'escalier j'ai vu des choses bizarres dans le grand miroir et j'ai fait un cauchemar horrible.

- Ce n'est rien! Tu es fatiguée... As-tu frotté la pièce?

- Oui!! Figure-toi qu'elle émet de la lumière...

- Mais non! C'est simplement pour te remercier qu'elle brille...

- Peut-être... Et ce que j'ai vu dans le miroir?

- Là, c'est autre chose, répond Li Chen, Les objets, je te l'ai déjà dit, ne sont pas tout à fait comme nous les voyons... Ils sont les témoins de scènes passées qu'ils gardent en secret et ces mêmes scènes ou images apparaissent furtivement et attirent l'attention des personnes élues.

- C'est la deuxième fois que tu parles d'élue... Que veux-tu dire?

- Li Chen ne peut pas expliquer. Tu dois trouver seule. Le dragon a donné la pièce. Tu dois suivre ta voie, tu trouveras. Je fais confiance à toi.

Juliette ne comprend pas grand chose aux explications données. Depuis longtemps elle ne s'étonne plus de l'entendre s'exprimer, tantôt de façon très correcte tantôt en martyrisant la syntaxe et la grammaire. Cependant, ce soir, elle est tellement contente de l'avoir revu qu'elle n'essaie pas d'en savoir davantage. Elle n'a pas envie de fouiller dans les rayons... Elle se contente de regarder Li Chen qui fume son étrange pipe et qui, les yeux mi-clos lui raconte une de ces histoires où les animaux fabuleux tiennent, toujours, une grande place. A cette évocation Juliette jette un œil vers le fond de la boutique et c'est alors qu'elle se rend compte que son dragon n'est plus là.

- Li Chen!! Le dragon!! Il n'est plus là!! Où est-il?

- Le dragon?? Lui fatigué, lui avait envie de voyager et ce matin, Li Chen a vu qu'il était parti... Mais lui revenir...

- Mais... voyons... ce n'est pas possible... Il ne peut pas partir, ce n'est qu'un dragon en papier...

- Juliette! Le dragon des six continents n'est pas comme les autres... Lui avoir grands pouvoirs... Lui faire grands voyages... Faut plus parler... lui peut entendre... il n'aimerait pas.

- Tu te moques de moi, répond-elle, mais ça ne fait rien, je ne t'en veux pas... Je crois qu'il est l'heure de te laisser... J'ai peur, tout de même, d'avoir des visions horribles.

- Faut pas avoir peur, faut essayer de comprendre, personne ne veut faire de mal à Juliette...

La joie de tout à l'heure vient de s'envoler en traversant la grande cour. Arrivée au pied de l'escalier elle se précipite pour allumer. A première vue, tout paraît normal et la surface argentée du miroir brille dans la pénombre du palier. Elle commence à monter lentement et c'est alors qu'un parfum, poudré et capiteux vient chatouiller ses narines. Quelqu'un qu'elle ne connaît pas vient, sûrement, de monter l'escalier. Cependant, elle sait qu'il n'y a personne à la maison puisqu'elle n'a pas vu de voiture. Presque perdue dans ses pensées elle se retrouve devant le miroir qui reflète une étrange scène: des dames, tout à fait semblables à celles qu'elle imaginait, montent le même escalier et se regardent dans le miroir; des rires qu'elle devine fusent. Cette scène s'efface et c'est un remue-ménage indescriptible: une personne gît au pied de l'escalier, des gens (le personnel de service sûrement) montent, descendent... Cependant, pas un son ne traverse le miroir il n'y a que ce parfum troublant venu d'une autre époque. Tout s'efface à nouveau et la fillette aux longues anglaises blondes pleure à chaudes larmes en joignant les mains dans un geste de prière et elle crie: « Au secours, sauve-moi ». Ce cri traverse le miroir et vient se planter dans le cœur de Juliette qui chavire au bord de l'évanouissement. «Comment?» crie-t-elle, à son tour.

La minuterie vient de s'éteindre. Curieusement, elle n'a plus peur. Li Chen a raison, personne ne lui veut du mal. Sans hâte, elle appuie sur l'interrupteur mais le miroir a retrouvé sa surface lisse et calme. Elle comprend que la fillette, celle du miroir l'appelle à son secours mais elle ne sait comment la rejoindre, elle ne sait pas comment trouver cette porte qui ouvre sur le passé. C'est alors qu'elle pense à la pièce qui se trouve sur son bureau. Elle monte les dernières marches en courant.

V. PREMIER VOYAGE DANS LE PASSÉ.

La porte de l'appartement aussitôt ouverte, elle se précipite dans sa chambre et constate avec satisfaction que la pièce est toujours là, plus brillante que jamais. Elle s'en saisit et aussitôt une douce chaleur s'en dégage. Juliette l'enferme dans ses mains et la frotte machinalement. C'est alors qu'elle se sent portée par un tourbillon qui traverse un tunnel tout noir avant de se retrouver dans la cour de sa propre maison. Rien n'est semblable et pourtant elle reconnaît le lieu. Des calèches encombrant la cour où les gens vont et viennent mais personne ne semble la voir. C'est comme si elle assistait à un spectacle sans pouvoir y participer. Plus d'une fois, elle est obligée de faire un écart et de sauter sur le côté pour éviter le sabot d'un cheval. Encore abasourdie par son voyage éclair elle regarde une tranche d'histoire sans savoir, exactement, où la situer. Elle revient sur ses pas pour monter aux étages et c'est alors qu'elle assiste à une des scènes déjà vues. Un groupe, s'approche, traverse la cour et monte le grand escalier. Bien évidemment, ces dames, en passant devant le miroir, jettent un coup d'œil furtif à leur image et rectifient, qui une mèche de cheveux dérangée par le vent, qui le pli de sa robe. Même ces messieurs osent se regarder mais cela se fait très vite car personne ne veut être pris en flagrant délit de coquetterie. Après leur passage, le même parfum poudré et capiteux flotte dans l'air.

- Morgane!! Revenez, ici, s'il vous plaît! crie une personne d'un certain âge.

La fillette du miroir, celle aux longues boucles blondes fait son apparition au pied de l'escalier et frôle Juliette qui la regarde fascinée sans faire un geste. Morgane s'est précipitée jusqu'au premier palier et plantée devant le miroir, elle contemple son image avec un air d'adoration. Juliette fait un geste pour la suivre mais elle ne peut bouger comme si elle était condamnée à rester sur place. Aussitôt après, la gouvernante arrive tout essoufflée d'avoir couru; Elle empoigne Morgane qui résiste, crie et réussit tout de même, à l'entraîner vers le premier étage. Juliette a assisté, impuissante, à cette scène et elle ne comprend pas comment elle peut intervenir, puisqu'elle se sent immobilisée sur place. Elle se saisit de la pièce et la frotte à nouveau dans ses mains pour essayer de revenir au présent.

Elle est encore dans le tunnel quand elle entend la voix de sa mère. Elle se retrouve assise sur son lit au moment même où la porte de sa chambre s'ouvre.

- Ouf!! Il était temps pense Juliette.

- Que fais-tu? Il y a déjà un moment que je t'appelle et tu ne réponds pas... Encore en train de rêver?...

- C'est un peu vrai, bredouille-t-elle, je crois même que je m'étais assoupie c'est pour cette raison que je n'ai pas répondu immédiatement.

- Je voudrais que tu viennes m'aider. Les Le Quesnoy viennent ce soir et ils resteront manger avec nous.

- Oh !! Non !! On va encore se coucher tard!

- Juliette !! Demain c'est samedi, répond sa mère, tu pourras faire la grasse matinée. Je te laisserai dormir. D'habitude, tu aimes bien quand ils viennent. Il me semble que tu ne détestes pas leur fils Rémi... Qu'est ce qui t'arrives?

- Rien, je me sens fatiguée et j'ai envie de dormir. Mais ne t'en fais pas, je vais faire bonne figure ; et puis je suis sûre que Rémi aimera le nouveau jeu que papa a installé dans l'ordinateur.

- Enfin. Je te retrouve. Allons, vient me donner un coup de main.

Un peu à contre cœur, Juliette descend aider sa mère. Elle aurait bien aimé avoir le loisir de penser à ce qui venait de lui arriver. Elle commençait à comprendre qu'elle était investie d'une mission (elle était l'élue avait dit Li Chen). Elle comprenait aussi qu'elle devait venir en aide à Morgane, mais elle ne savait pas comment puisqu'elle était dans l'impossibilité de manifester sa présence. Peut être en saurait-elle davantage lors de son prochain voyage car elle comptait bien utiliser à nouveau son extraordinaire moyen de transport.

Juliette est en train d'arranger machinalement des hors-d'œuvre dans un plat lorsque la voix aiguë de Mme Le Quesnoy l'arrache à sa rêverie. Le traditionnel bouquet de roses la précède, porté par Rémi qui aimerait disparaître dans un trou de souris à cause du sourire narquois de Juliette. Mais il est très difficile de résister à sa mère et il sait depuis longtemps qu'il vaut mieux lui céder plutôt que d'entendre son sempiternel sermon.

- Salut! Lance-t-il en direction du sourire narquois.

- Salut! Répond-t-elle sans cesser de sourire. Sais-tu que tu étais très mignon avec ton bouquet à la main...

- S'il te plaît! Arrête de te moquer, tu sais très bien que je ne peux pas faire autrement.

Rémi a le même âge que Juliette. Mais sa timidité le rend quelque peu maladroit, et cette dernière aime bien le taquiner, sans méchanceté cependant, car elle l'aime bien. Celui ci

admire l'assurance de sa camarade et aimerait lui ressembler.

Le repas se déroule de manière immuable : les deux hommes se lancent toujours dans une conversation très animée où se mêlent beaucoup de souvenirs car ils se connaissent depuis l'enfance. Ces dames parlent "chiffons" et Juliette et Rémi s'éclipsent en direction du bureau où trône l'ordinateur familial.

Face à la machine, Rémy n'est plus le même, son œil brille et sa dextérité manuelle contraste avec sa timidité presque maladive. Juliette lui explique la dernière trouvaille de son père : un jeu génial!!! Il s'agit de reconquérir le royaume de France, de lever une armée, de choisir les bons alliés ... Enfin tous les ingrédients qui assurent la réussite. Ce qui ne gâche rien, l'action se déroule au moyen-âge avec ses bons et ses mauvais génies ...De plus, le graphisme est extraordinaire de vérité. Rémy se révèle un joueur redoutable au grand étonnement de Juliette qui en ressent un certain dépit. Elle ne l'avait jamais vu dans un pareil état d'excitation, elle ne l'avait jamais entendu s'exprimer avec autant de verve et donner autant d'explications ... La soirée s'achève sans d'autre imprévu et après le départ des le Quesnoy il est grand temps d'aller dormir.

Pendant la soirée, Juliette n'a pas eu le temps de penser aux événements précédents et maintenant elle se sent trop fatiguée, alors elle se glisse dans son lit et sombre aussitôt dans un profond sommeil.

Le lendemain, la matinée est fort avancée lorsque sa mère vient la réveiller. Le rideau tiré laisse voir un ciel gris et maussade et elle sait que la journée sera ennuyeuse. Il est inutile d'imaginer qu'elle pourrait rendre visite à Li Chen... Les parents aiment bien l'avoir à la maison étant donné que le reste de la semaine elle passe la journée à l'école. Cela ne fait rien, au contraire, peut-être... Cet après-midi, elle pourra faire une incursion dans le passé... Bien sûr si son père décide de rester à la maison pour regarder un match.

Hélas! Il n'en est rien! Une promenade hygiénique s'impose. Tenue adéquate: chaussés de baskets tout le monde se met en route pour le parcours de santé (c'est la nouvelle lubie de son père qui commence à caresser une bedaine naissante). Au retour s'il n'est pas trop tard, si le repas du soir est encore loin... Peut être...

- Enfin! Il fait bon revenir chez soi, s'exclame sa mère en se laissant aller sur le canapé du salon.

- C'est excellent pour la santé, réplique son mari. Nous ne faisons pas assez d'exercice. Moi, je me sens en pleine forme. Cependant, complètement affalé dans un fauteuil il n'est guère crédible.

- Ah! Ah! Ah! Si tu te voyais papa!! En pleine forme dis-tu? Je voudrais bien le croire. Il faudrait que tu puisses te voir...

- Mademoiselle! Un peu de respect. Je suis tout de même ton père répond-t-il dans un éclat de rire.

- Voulez-vous prendre quelque chose de chaud, propose la mère?

- Non maman! Je crois que je vais me reposer et lire dans ma chambre.

- Bien! Va, je t'appellerai.

VI. LE DRAME

Juliette se sauve vite car elle a hâte de retrouver son intimité pour réfléchir à ce qu'elle va entreprendre. Il est vrai qu'elle ne sait comment faire: si elle se sauve dans le passé elle n'entendra pas si quelqu'un l'appelle... Si sa mère entre dans sa chambre et ne la trouve pas que pensera-t-elle?... Elle ne peut pas leur expliquer... Li Chen seul peut la comprendre puisqu'il est en partie responsable de ce qui lui arrive. Juliette s'approche de la fenêtre, mais la boutique est toujours plongée dans le noir. C'est la deuxième fois qu'il disparaît ainsi... Demain elle lui demandera...

La pièce est toujours sur le bureau de plus en plus brillante comme si elle voulait attirer l'attention. Juliette pense que c'est un signe et qu'il ne faut pas attendre. D'un pas résolu elle se dirige vers la porte et donne un tour de clé (chose qu'elle ne fait jamais) ; elle prend la pièce et s'allonge sur son lit de façon à se retrouver dans la même position à son retour. Elle ferme les yeux en frottant la pièce entre ses paumes et il lui semble que le souffle qui l'emporte est plus rapide que le précédent. Elle a du mal à retrouver son équilibre et elle s'appuie sur la rampe car elle vient d'atterrir au pied de l'escalier. Elle reprend doucement ses esprits quand elle entend la même voix qui appelle Morgane. La fillette arrive aussitôt, Juliette trouve qu'elle a grandi depuis le voyage précédent. Aujourd'hui, elle est exactement la même que celle aperçue dans le miroir. En passant devant Juliette, Morgane marque un temps d'arrêt comme si elle avait senti sa présence. Juliette tend le bras pour la saisir mais Morgane est, déjà, partie. La même scène se reproduit encore une fois: Morgane admire son image quand survient la gouvernante. Celle-ci semble plus fatiguée que jamais; elle saisit la fillette par le bras mais cette dernière se dégage avec tant de violence que la gouvernante roule aux pieds de l'escalier où elle demeure immobile. Juliette pousse un cri que personne n'entend. Elle se penche vers la malheureuse sans pouvoir l'atteindre. Morgane continue à sourire à son image sans même jeter un coup d'œil en arrière. Soudain, à la place de son image apparaît un visage hideux. Le cri d'effroi qu'elle pousse ne parvient pas à franchir ses lèvres car elle se retrouve prisonnière à l'intérieur du miroir. Juliette, encore une fois, assiste impuissante à la scène.

Le bruit provoqué par la chute du corps fait sortir le majordome suivi par quelques servantes. A partir de ce moment il s'ensuit un remue-ménage indescriptible (c'est la répétition de la scène aperçue dans le miroir). Morgane, horrifiée, regarde, et elle voit le corps sans vie de la gouvernante porté par les serviteurs. Un silence pesant s'installe, aussitôt troublé par un cri :

«Morgane!! Morgane!!, Où êtes-vous? ... Je vous en prie, assez d'enfantillages!!» crie sa mère. «Morgane» répond en écho la voix de son père. «Je suis là... Je suis là...» répond la fillette, mais les mots viennent frapper la surface du miroir sans pouvoir la franchir. Juliette est la seule à les entendre mais la montée de l'escalier lui semble interdite.

La pièce dans laquelle Morgane est enfermée n'offre aucune issue; Elle est éclairée par une lumière argentée qui semble venir du miroir. Morgane comprend qu'elle est prisonnière alors elle se met à marteler de ses petits poings cette surface lisse. Des larmes brûlantes coulent sur ses joues et brouillent sa vue. Soudain dans le silence profond, les deux fillettes entendent une voix:

- A partir de maintenant tu auras tout le loisir de t'admirer, tu te regarderas jusqu'à ce qu'une âme charitable entende ton cri et vienne te délivrer en inversant le cours des choses.

- Qui êtes-vous, dit Morgane dans un sanglot? Que me voulez-vous?

- Je suis LA punition suprême.

Morgane regarde à travers et c'est alors qu'elle voit Juliette qui monte l'escalier, qui s'arrête... qui la regarde... malheureusement tout devient noir.

Juliette est restée figée pendant tout ce temps. Elle a été le témoin de toute la scène ; elle a même eu un moment d'angoisse quand elle s'est vue en train de monter. Elle vient d'entendre la voix qui a parlé «d'une âme charitable», elle comprend que c'est bien d'elle qu'il s'agit. Mais comment peut-elle intervenir?

Soudain elle se sent libérée de la puissance qui la maintient sur place, mais avant qu'elle ne puisse esquisser un geste elle se sent emportée par le tourbillon du temps. Elle se retrouve allongée sur son lit... Un coup d'œil à son réveil et quelle n'est pas sa surprise en constatant que son voyage dans le temps n'a duré que quelques minutes alors qu'elle a l'impression d'être partie depuis des heures. Demain, elle posera la question à Li Chen ; lui seul peut lui donner une idée sur ce qu'elle doit faire.

Avant que sa mère ne l'appelle, Juliette tourne la clé dans la serrure et en jetant un coup d'œil à la fenêtre elle aperçoit la boutique toujours plongée dans le noir et cette absence l'inquiète quelque peu. En peu de temps il est parti deux fois et cela n'était jamais arrivé. Au même moment sa mère l'appelle pour mettre la table coupant court à ses pensées. Avant de descendre elle jette un coup d'œil devant sa glace et la pâleur de son visage lui fait peur. Il ne faut pas que ses parents s'en aperçoivent: elle pince ses joues pour leur donner un peu de couleur, arrange sa coiffure et se compose un sourire de circonstance, alors elle descend d'un pas alerte rejoindre sa mère dans la cuisine.

VII. LE DÉPART DE LI CHEN.

Ce repas (du dimanche soir) ressemble à tous les autres: ses parents discutent de tout et de rien, son père s'emporte en écoutant les nouvelles, cependant sa colère retombe très vite. Juliette intervient dans la conversation, mais son esprit est ailleurs car elle ne peut s'empêcher de penser à la scène qu'elle vient de vivre et il lui semble entendre les pleurs de Morgane.

- Juliette!! A quoi penses-tu encore?

- A... à... rien de précis, bredouille Juliette, je me demandais, simplement, ce que pouvait bien faire Li Chen, un dimanche, seul dans sa boutique... Je crois, cependant, qu'il est encore parti... Tout à l'heure, en regardant par la fenêtre, j'ai vu que tout était éteint.

- Juliette à raison, réplique son père, je me suis toujours demandé pourquoi il était venu s'installer ici. Je ne lui connais pas de famille et je ne pense pas que son affaire soit florissante... Alors de quoi vit-il?

- Il doit bien vendre quelque chose de temps à autre, intervient sa mère, sinon il aurait fermé boutique depuis longtemps; les charges existent pour tout commerçant, nous en savons quelque chose, et il faut les payer... Quant à moi, ce qui m'intrigue c'est qu'il n'y ait personne qui vienne faire le ménage, la cuisine... enfin quelqu'un qui s'occupe de son intérieur. Comment fait-il tout seul?? A moins d'être magicien...

- Tu dois avoir raison reconnaît le père mettant fin à la conversation.

Ses parents ont l'intention de regarder un film. Juliette n'a qu'une hâte: rejoindre sa chambre pour réfléchir à tout ce qu'elle vient de vivre. Un sonore bonsoir et une bise à chacun d'eux et Juliette se sauve dans son domaine. La monnaie luit tout doucement sur le bureau, mais, lorsqu'elle approche la main pour la saisir elle reste collée à la table. La fillette comprend qu'elle n'a eu aucune initiative, jusqu'à présent c'est la pièce qui a décidé de tout. Il ne lui reste plus qu'à réfléchir à un stratagème pour délivrer Morgane. En même temps un frisson parcourt son dos car elle vient de réaliser que la fillette est prisonnière depuis des siècles. Que se passera-t-il si elle la délivre? Peut-elle changer le cours des choses? Elle ne peut apporter une réponse car elle vient de sombrer dans un sommeil profond.

La sonnerie du réveil retentit, Juliette ouvre les yeux... elle se sent bien reposée, aujourd'hui, après cette bonne nuit de sommeil. Bien sûr, elle n'a rien oublié de ce qui s'est passé ces deux derniers jours. Li Chen a dit qu'elle était l'élue, alors elle ne peut pas échouer

dans son entreprise. Forte de cette assurance elle descend prendre son petit déjeuner.

La journée ne sera guère clémente car la météo a annoncé un froid vif et piquant; malgré tout, cela ne suffit pas à entamer sa bonne humeur. Au moment de descendre, elle sent ses forces l'abandonner quelque peu car elle a peur de se retrouver face au miroir. Elle le regarde avec attention et il lui semble distinguer une silhouette floue, très lointaine mais elle ne pourrait le jurer

. Le parfum poudré flotte, encore, dans l'escalier et elle se demande si ses parents le sentent aussi. Il faudra qu'elle leur pose la question.

Arrivée dans la cour elle jette un coup d'œil en direction de la boutique mais elle ne perçoit pas le moindre signe de vie. Elle se rassure en se disant qu'il sera là, ce soir, tout comme l'autre jour.

Mélanie et Coralie arrivent en même temps qu'elle et les trois fillettes se dirigent d'un pas rapide vers l'école car le froid leur donne des ailes.

La journée s'achève au grand soulagement de Juliette car son attention a été passablement perturbée. La maîtresse lui a fait plusieurs fois la même remarque: «Juliette! Tu es bien loin, aujourd'hui...» Oh! Oui elle était loin, dans le temps... L'étude lui paraît interminable et elle jette des coups d'œil désespérés à sa montre à un point tel que Coralie, sa voisine, lui demande ce qui lui arrive.

- Rien... rien je me demandais, si ma montre n'était pas arrêtée. Il me semble que le temps s'écoule bien lentement, aujourd'hui.

- Je ne sais pas ce que tu as, depuis quelques jours, ajoute Mélanie... Il me semble que tu fais bien des mystères... Tu ne racontes plus rien, tu ne t'attardes pas avec nous, le soir... On dirait que tu vas rejoindre un amoureux...

- Oh!! Que vas-tu imaginer! s'indigne Juliette. Soyez patientes, je vous raconterai...

- Chut!... Chut!... dit la maîtresse.

La sonnerie stridente retentit; Juliette sursaute; mais avant que ses deux amies ne soient prêtes, elle a déjà rangé ses affaires et s'est envolée en direction de sa maison. Mélanie et Coralie la regardent partir d'un air perplexe. Juliette n'a qu'une préoccupation, pour le moment, voir si Li Chen est revenu. Hélas lorsqu'elle arrive, presque à bout de souffle, devant la boutique elle ne peut que constater son absence. Elle approche doucement, mais rien ne bouge à l'intérieur. Chose plus étrange encore, les rideaux sont tirés: il est donc impossible de voir

quoique ce soit. Sa déception est tellement grande qu'elle sent ses larmes couler sur ses joues. Comment va-t-elle faire? A qui va-t-elle expliquer ce qui lui arrive?... Accablée de chagrin, elle traverse la cour d'un pas lent et s'apprête à monter l'escalier en se demandant ce qu'elle va encore bien voir... Heureusement il ne se passe rien, le miroir se contente de réfléchir sa propre image, le parfum a presque disparu, également. Juliette se sent profondément soulagée car elle n'était pas en état d'affronter une nouvelle épreuve.

Viii LE PORTRAIT DE MORGANE

Lorsqu'elle ouvre la porte de l'appartement, elle ressent la même sensation d'apaisement que l'autre jour. Elle se dirige vers le salon quand son attention est attirée par une boîte en carton posée sur la table basse. C'est tellement étonnant qu'elle s'arrête net. Comment sa mère a-t-elle fait pour oublier une pareille horreur au milieu du salon? Cependant, intriguée elle s'en approche, déplie le papier qui est posé sur le couvercle; elle reconnaît immédiatement l'écriture de son père. Celui-ci lui explique qu'il a réussi à trouver quelques documents concernant la maison et la famille.

Le cri de joie qu'elle pousse suffit à refouler ses dernières larmes et la fatigue qui l'accablait s'envole instantanément. Elle s'empare de la boîte et se sauve dans sa chambre. Elle s'assied sur son lit, la pose sur ses genoux et la regarde comme si elle avait peur de l'ouvrir. Elle se décide, enfin: elle soulève le couvercle avec douceur et ce qu'elle voit la remplit de joie. Elle ne sait comment, mais son père a eu le bonheur de trouver un portrait plus exactement une miniature dans un cadre ovale représentant la fillette du miroir. Elle a donc réellement existé!!... Tout ce qu'elle vient de vivre n'est pas le fruit de son imagination.

Elle regarde les autres documents que son père semble avoir classés par ordre d'importance. Elle apprend que dans la famille il y a eu des drapiers (certains, même, auraient habillé les nobles et peut-être même le roi), des notaires, des hommes de loi... Tout cela est bien intéressant mais ce qu'elle aimerait savoir c'est ce que faisaient les parents de Morgane et à quelle époque ils vivaient. Soudain, ses yeux se portent sur un acte... Qui parle d'un chinois nommé Li Chen qui aurait occupé un entrepôt celui-là même qui se trouve dans la grande cour. Elle tourne et retourne le document: 1798 peut-on lire. Elle se précipite sur le portrait pour essayer de voir une date quelconque derrière le cadre. Elle cherche sa loupe et examine avec attention cette partie: Le temps a presque tout effacé et la poussière a noirci la toile. Cependant, il lui semble reconnaître un 7 et un 9... De là à déduire qu'il s'agit de la même époque il n'y a qu'un pas... Mais!!... Alors!!... Li Chen!!... Il est impossible que ce soit le même, c'est sûrement son ancêtre qui portait le même nom... Oui!... C'est cela!...

Elle est tellement absorbée par ses pensées qu'elle n'entend pas sa mère qui l'appelle. Celle-ci ouvre la porte de la chambre; Juliette pousse un cri laissant tomber le document qu'elle tient à la main.

- Oh!! Tu m'as fait peur!...

- Je pensais bien que tu devais être là, perdue dans le passé. Tu as vu ce que ton père a trouvé?... Cette miniature... Elle est magnifique n'est-ce pas?... Cette petite fille est adorable, je trouve même qu'elle te ressemble...

- Oh!! Tu plaisantes!...

- Pas du tout!... Il n'y aurait rien d'étonnant, d'ailleurs, étant donné que c'est une de tes aïeules... Figure toi que nous avons trouvé ces documents (il y en a bien d'autres, encore) dans une malle un peu comme si quelqu'un les avait rassemblés dans un but précis.

- Où sont mes femmes?? Crie une voix bien connue.

- Nous sommes là répondent-elles en chœur...

- Que dis-tu de la surprise!... Après tu diras que ton père ne pense pas à toi. L'autre soir tu m'as donné envie d'aller voir dans les autres parties de la maison... Ta mère te l'a peut-être dit, mais tous ces papiers étaient assemblés; je n'ai même pas eu besoin de les chercher.

- Papa!... Regarde ce document... On parle de Li Chen... Il est impossible que ce soit le nôtre n'est-ce pas?...

- Voyons... répond son père un peu surpris.

Tous les trois se penchent sur le document. Malgré l'encre blanchie, presque effacée et quelques mots illisibles, le nom de Li Chen y est bien mentionné.

- C'est une étrange coïncidence dit la mère. Vous rendez-vous compte... à la fin du XVIIIème siècle, un chinois occupait déjà le local de la grande cour... et plus extraordinaire encore il portait le même nom que le nôtre.

- Bien!... Tout cela doit avoir une explication rationnelle. Ce n'est pas le moment de se perdre dans des suppositions... Moi, j'ai une faim de loup. Alors, assez divagué, allons manger quelque chose.

- Tu ne penses qu'à manger répond Juliette... mais je reconnais que tu as raison; tout doit pouvoir s'expliquer. Demain, je demande à Li Chen... s'il est revenu. Il s'est encore absenté...

- Tu sais... réplique sa mère, Li Chen a le droit de partir, de fermer sa boutique sans te donner des explications...

- Je sais bien! Mais... avoue que cela ne s'était jamais produit avant !

La discussion s'achève dans la cuisine et tous les trois réussissent, rapidement, à improviser un dîner. La conversation reprend, bien évidemment, au sujet de la miniature. Le père regrette de ne pouvoir connaître la signature du peintre; quant à sa mère ce qui l'intéresse avant tout c'est sa valeur sentimentale. Ils déballent sur la table les autres documents, ceux que Juliette n'a pas eu le temps d'examiner. Elle les laisse faire, elle se contente de les regarder car tout cela est rébarbatif et difficile à lire pour une fillette de son âge.

Finalement ils finissent par savoir que Morgane était la fille de Maître De Vandœuvres, notaire et d'Isabelle de Montbellon. Le couple n'aurait pas eu d'autre enfant... C'est du moins ce que laisse présumer le document qu'ils sont en train de lire.

- Juliette! dit sa mère, tu as vu l'heure?... Demain tu n'arriveras pas à te lever. Il faut aller au lit; et je le dis pour tout le monde. Demain, nous examinerons le reste. Vous verrez, que bientôt, nous serons capables d'écrire l'histoire de notre famille.

- Je pense, répond le père, que quelqu'un avait déjà eu cette idée puisqu'il avait pris la peine de rassembler tous ces documents.

IX. LA PUNITION DU DRAGON.

Juliette se retrouve dans sa chambre et aussitôt ses yeux se dirigent vers le bureau; la pièce de monnaie est toujours à sa place. Il est trop tard pour tenter quelque chose; d'ailleurs, elle ne le pourrait pas. Elle n'a guère de courage depuis que Li Chen est parti et depuis qu'elle a vu Morgane disparaître derrière le miroir... Quand pourra-t-elle intervenir? Elle ne connaît pas la réponse... Il faut espérer que la pièce lui fera un signe. Pour le moment, le plus important: c'est dormir.

Le lendemain, Juliette se réveille difficilement. Elle a failli se rendormir après avoir arrêté la sonnerie du réveil. Heureusement, sa mère vient la secouer doucement.

- Allons! Debout! Je savais bien que ce serait difficile...

Juliette saute du lit et se dirige vers la salle de bains en espérant que la toilette finira de la réveiller et lui donnera un peu plus de tonus. En effet, elle se sent un peu plus ragillardie et le déjeuner finit de la remettre sur pied.

- Couvre-toi bien lui dit son père. J'ai bien peur que nous n'ayons quelques flocons de neige, aujourd'hui. La météo est catastrophique.

- Chic! J'aime bien la neige, répond Juliette.

En même temps elle enfile son anorak et entoure son cou d'une longue écharpe blanche. Ses gants fourrés, son cartable sur le dos, la voilà prête à affronter les intempéries ainsi que l'épreuve de l'escalier. Elle a juste une petite hésitation en sortant, mais elle sent qu'il ne se passera rien, ce matin. En effet le miroir reste calme et ne reflète que son image. C'est peut-être pour ce soir, se dit-elle.

Elle marque un petit temps d'arrêt au pied de l'escalier tout en jetant un coup d'œil en direction de la boutique. Li Chen est sur le seuil, comme s'il n'était jamais parti et il fait un grand signe de la main accompagné d'un grand sourire. Juliette fait mine de courir vers lui, mais Li Chen montre l'heure et lui dit «ce soir». La fillette ne cherche pas à comprendre. Son ami est là, il est revenu, il lui semble donc que tous ses problèmes vont être résolus et c'est d'un pas léger qu'elle se dirige vers le rendez-vous quotidien.

- Comment va Mlle Juliette aujourd'hui? dit Mélanie sur un ton moqueur.

- Tu daignes nous attendre renchérit Coralie. Je ne sais pas ce qui t'a pris, hier; tu as filé avant que nous n'ayons le temps de dire ouf!

- Je vous expliquerai tout... Je vous le promets dit Juliette, mais il faut attendre.

- Qu'est-ce qui se passe? Insiste Coralie. Tu ne peux pas nous mettre un peu sur la voie... C'est ton ami, le chinois, qui t'a encore raconté une de ses histoires...

- Non! Ce n'est pas ça... mais... J'ai une pièce magique...

- Une pièce magique!!! crie Mélanie et tu ne le disais pas!... Il faudra nous montrer... Mais que veux-tu dire par magique?

- Pas aujourd'hui, réplique Juliette. Le moment venu, je vous dirai tout... Vous aurez beaucoup de mal à me croire, je vous assure.

Les amies n'insistent pas car elles savent qu'elles n'apprendront plus rien pour le moment. Un peu de patience et elles finiront bien par la faire parler; en général, elle ne résiste pas longtemps au plaisir de raconter ses petits secrets.

Cette journée est semblable aux précédentes. Juliette a beaucoup de mal à se concentrer. Heureusement, l'idée de revoir Li Chen lui donne du courage. Six heures sonnent enfin et, tout comme l'autre soir, elle se sauve avant que ses amies n'aient le temps de se retourner. Elle arrive presque à bout de souffle devant la boutique. Elle pousse la porte, et la musique aigrette du carillon lui chatouille le cœur. Elle se précipite vers Li Chen qui fume tranquillement sa pipe comme s'il n'avait jamais quitté cette place.

- Où étais-tu, encore? Pourquoi m'as-tu laissée? Tu n'avais jamais disparu avant!...

- Tu sais Li Chen a des problèmes avec le dragon des six continents, alors je suis allé arranger...

- Qu'est-ce que tu racontes?... Quels problèmes?... N'importe! Pour le moment j'ai tellement de choses à te dire que je ne sais pas par quel bout commencer... Tu savais que la pièce était magique?...

- Evidemment puisque c'est le dragon qui te l'a donnée... Lui aussi être magique mais très capricieux et coléreux, c'est pourquoi Li Chen a des problèmes.

- Quoi?! Bon! Continuons. Grâce à la pièce j'ai vu Morgane, elle habitait ici. Elle fait partie de ma famille, mais elle est prisonnière du miroir. J'ai même pu voyager dans le passé... Je sais que je dois la délivrer, mais je ne sais pas comment...

- Doucement! Li Chen n'a pas tout compris... Tu as donc trouvé le secret de la pièce et tu as découvert celui du miroir...

- Oui!! Tu le connaissais?... Attends... Ce n'est pas tout. Papa a fait des recherches et a trouvé des documents qui parlent de notre maison et de nos ancêtres. Ce qui est drôle... C'est que ton nom figure sur un des papiers... C'est juste une coïncidence, n'est-ce pas? Ce ne peut être toi??

- Et bien!! Li Chen, non plus, ne sait pas par où commencer. C'est bien mon nom que tu as découvert sur le document et c'est bien moi.

- Mais!... C'est impossible!! Quel âge as-tu donc??

- Li Chen n'a pas d'âge... Il ne sait plus... depuis qu'un jour il a hérité d'un dragon que tu connais. C'est un dragon magicien vois-tu?... Il a mauvais caractère: il est susceptible et coléreux, alors il fait des bêtises et Li Chen doit essayer de réparer. Nous vivions ici, il y a très longtemps... Au début, Morgane, tout comme toi était attirée par ma boutique. Elle s'arrêtait, parfois avec sa gouvernante. Elle aussi, aimait chercher «des trésors» mais, elle avait peur de salir sa robe, de décoiffer ses boucles... Alors, elle partait vite. J'avais remarqué qu'elle passait beaucoup de temps à admirer son image. Les visites s'espaçaient de plus en plus... Le dragon était déjà là et il essayait d'attirer son attention en changeant de mimique et de posture, mais Morgane ne lui prêtait aucune attention. Elle avait même avoué, tout haut qu'il était affreusement laid et que j'avais tort de le garder. Ce fut la dernière fois que je la vis car elle ne remit plus les pieds ici. Je la voyais passer, suivie de sa gouvernante qui l'appelait... Tu le sais déjà puisque tu as fait le voyage dans le passé... Et puis, ce fut le drame. Le responsable c'est le dragon: il avait voulu la punir mais il n'avait pas réalisé la puissance de son pouvoir...

X. LE RÊVE DE MORGANE.

- Tu veux dire que c'est le dragon qui l'a enfermée!... Mais, alors pourquoi ne la délivre-t-il pas?

- Il ne le peut plus. Il doit transmettre son pouvoir à une autre personne... à quelqu'un qu'il aura lui-même choisi... tu comprends, maintenant?... Je ne pouvais pas rester là car tu aurais posé les questions trop tôt, c'est pourquoi je suis parti.

- Dis-moi! Je ne comprends pas pourquoi avoir attendu aussi longtemps pour la délivrer?

- C'est bien simple: après la disparition de Morgane, sa mère tomba malade et son père l'emmena vivre à la campagne et la maison resta vide. Les années sont passées, plusieurs familles se sont succédé mais aucun des enfants n'a eu la curiosité de visiter mon honorable boutique. Pendant plus d'un siècle, la maison est restée fermée jusqu'à ce que ton père arrive et entreprenne les travaux de restauration. Dès que Li Chen a vu Juliette il a su qu'il avait trouvé l'élue mais il fallait que tu plaises au dragon. Tu as su le conquérir puisqu'il t'a donné la pièce.

- Tu veux dire, s'écrie Juliette interloquée, que tu as toujours vécu ici même quand il n'y avait personne?

- Oui!

- Mais, papa m'a dit qu'il avait loué un local vide!...

- Bien sûr, mais Li Chen a aussi quelques modestes pouvoirs.

- Li Chen? Que se passera-t-il si j'arrive à délivrer Morgane? Je n'arrive pas à l'imaginer.

- Tu la délivreras, Li Chen le sait! Morgane retrouvera sa famille et la vie se déroulera sans grand changement car on ne peut guère influencer le cours de l'histoire. Le dragon sera pardonné et nous pourrons repartir vers le continent des merveilles... Le voilà le sixième continent!... C'est celui qui parle à l'imagination des enfants et parfois même à celle des adultes.

- Mais alors!... Je ne te verrai plus!... C'est impossible! s'écrie Juliette.

- Je serai toujours présent dans tes pensées. Je serai là dans les trésors que tu as trouvés dans ma boutique... Parfois, même, je viendrai te retrouver dans tes rêves.

- Mais!!!...

Juliette sent ses yeux se remplir de larmes. Elle sait, cependant qu'elle ne peut rien faire et que Li Chen et le dragon partiront et elle restera seule avec ses souvenirs... C'est peut-être cela, grandir se dit-elle...

Li Chen continue à murmurer, ses aventures avec le dragon. Juliette l'écoute comme si c'était la dernière fois qu'elle le voyait. Elle est tellement subjuguée par le récit de Li Chen qu'elle en oublie l'heure. Elle se réveille en entendant le moteur de la voiture de ses parents. Elle se sauve très rapidement en envoyant un baiser en direction de son ami. Elle monte quatre à quatre les marches du grand escalier sans penser au miroir et à sa prisonnière. Elle a tout juste le temps de poser son cartable quand sa mère l'appelle.

- Juliette! Viens vite! Regarde la surprise que nous t'avons préparée.

- Quoi! Quelle surprise?

Son père et sa mère étalent sur la table un plan représentant l'aménagement de l'autre étage de la maison.

- Figure-toi, lui dit son père, que ce plan représente ton futur domaine, ce sera ton appartement. Bien sûr, ce n'est pas encore pour maintenant; mais plus tard quand tu auras besoin d'un peu d'indépendance.

- C'est fantastique, réplique Juliette mais je suis très bien ici.

- Evidemment, répond sa mère, je ne veux pas encore me séparer de toi... Ah! J'ai vu que Li Chen était revenu... tu dois être contente...

- Bien sûr que je suis contente, mais je ne sais pas s'il va rester longtemps dans cette boutique. Il pense qu'il est trop vieux et il a envie de revenir dans son pays répond-elle d'une voix altérée.

- Je le comprends... Il est difficile de lui donner un âge; il est tellement ridé! Pourtant son regard est extrêmement vivant et lucide. Cet homme est une véritable énigme conclut sa mère.

- Bon! Sur ce... il va falloir se mettre aux fourneaux car je n'ai pas de baguette magique, moi!

Juliette reste avec son père qui lui explique l'aménagement de l'autre étage. Elle l'écoute à peine car elle n'arrive pas à imaginer ce futur sans Li Chen. Tout le monde veut qu'elle

grandisse alors qu'elle n'en a pas envie.

A table, la conversation tourne autour de ce nouvel appartement, des matériaux, des étoffes... Juliette se sent exclue, même si c'est elle la bénéficiaire. Aussi, prétextant une leçon à étudier elle les laisse à leur projet. Dans la chambre, au-dessus de son bureau, brille une auréole de lumière. La pièce lui ferait-elle un signe??... Elle s'approche doucement; la lumière électrique de la pièce n'arrive pas à atténuer ce halo. Elle la saisit dans ses mains... Cependant elle hésite: elle ne sait pas si elle a tellement envie de cette incursion dans le passé... Elle s'allonge sur son lit et après un moment de réflexion elle frotte la pièce entre ses paumes et le tourbillon l'emporte.

Cette fois-ci elle arrive dans la maison. Son cœur bat très fort car elle ne sent plus la force qui l'immobilisait les fois précédentes. Elle peut se déplacer. Cependant, tout est plongé dans le noir et le silence le plus total y règne; elle ne sait pas où elle doit se diriger. Instinctivement elle emprunte le couloir qui conduit à sa propre chambre. Ses yeux se sont habitués quelque peu à l'obscurité et malgré les meubles et les tableaux, elle reconnaît parfaitement les lieux. Son cœur bat de plus en plus fort quand elle se retrouve devant la porte de sa propre chambre. Celle-ci n'est pas complètement fermée; elle entre très doucement et se dirige vers la fenêtre d'où elle aperçoit la boutique de Li Chen, encore éclairée... Elle a une irrésistible envie d'aller le trouver, mais elle a un devoir à accomplir. Elle s'approche du lit à baldaquin où dort Morgane; elle s'assied sur le bord et la contemple quelques instants ne sachant ce qu'elle doit faire. Soudain, elle a une inspiration: elle s'approche tout près de la fillette et lui raconte sa propre histoire, celle de la prisonnière du miroir. Morgane s'agite dans son lit et soudain, pousse un cri. La gouvernante arrive aussitôt avec un chandelier à la main. Juliette reste pétrifiée sur place ne sachant que faire. Morgane la regarde fixement, approche sa main et lui dit: «C'est toi! Enfin! Merci!».

- Vous délirez, Morgane, dit sa gouvernante. Vous avez de la fièvre.

En même temps, elle passe la main sur son front. Morgane repose la tête sur l'oreiller et se rendort aussitôt. Rassurée, la gouvernante se retire sans avoir vu Juliette. Cette dernière reste quelques instants à la contempler; sa respiration est redevenue calme et régulière. Juliette sent qu'elle n'a plus rien à faire ici. Elle pense que le rêve qu'elle lui a envoyé lui servira de leçon.

Elle est toujours libre de ses mouvements et elle aimerait bien rendre visite à Li Chen. Elle se retire doucement de l'appartement, referme la porte et descend le grand escalier toujours plongé dans le noir.

Lorsqu'elle arrive dans la cour, la boutique n'est plus éclairée et elle ne peut rien voir Elle essaie, tout de même, d'apercevoir le dragon en collant le nez contre la vitre... peine perdue. Elle jette un coup d'œil circulaire dans cette cour si différente et si semblable en même temps. Soudain, elle sent le tourbillon qui entraîne à grande vitesse vers son monde.

Comme la fois précédente, le temps n'a guère avancé et cependant elle se sent accablée de fatigue. Elle repose la pièce sur son bureau mais, cette dernière n'émet plus aucune lumière. Juliette la trouve terne tout à coup. Elle ne se sent même plus le courage de penser, alors elle se prépare, se glisse sous sa couette et ne tarde guère à plonger dans un profond sommeil.

XI. JULIETTE RACONTE.

Le lendemain, Juliette se réveille parfaitement reposée... La boule qu'elle avait au fond de la gorge a disparu. Elle se sent très calme comme si elle avait accompli la mission dont elle était investie. Elle tire les rideaux, ouvre la fenêtre, mais il fait encore nuit car le ciel est chargé de nuages. Un filet de lumière filtre à travers la porte et la fenêtre de Li Chen. Il est encore là se dit-elle... Pour combien de temps?...

Son déjeuner est sur la table comme tous les jours. Sa mère s'affaire comme d'habitude pour qu'il ne manque rien.

- Il va encore neiger dit son père. Regardez ces nuages blanchâtres, c'est mauvais signe.

Juliette a déjà enfilé sa tenue «grand froid» et se prépare à affronter l'extérieur. Elle embrasse rapidement son père et sa mère et d'un pas léger, commence à descendre l'escalier. Arrivée devant le miroir elle marque un temps d'arrêt. Aucune image bien précise ne vient se refléter à la surface; il lui semble distinguer, cependant, quelques formes confuses... Le miroir retrouve presque instantanément sa pureté argentée. Li Chen est devant sa porte et crie «à ce soir». Alors complètement rassurée, la fillette se dirige vers son rendez-vous quotidien. Coralie et Mélanie arrivent presque en même temps.

- Enfin! Je te retrouve, dit Coralie, tu as le sourire aux lèvres et une mine superbe.

- Nous allons, enfin avoir droit à l'EXPLICATION??? ajoute Mélanie.

- Vous aurez du mal à me croire répond Juliette, mais je vais essayer de vous raconter.

Coralie et Mélanie se regardent d'un air entendu. Elles savaient que leur amie ne tarderait pas à les mettre dans la confidence. En effet, Juliette commence à raconter son incroyable aventure. Coralie et Mélanie se regardent, persuadées que leur amie fait, encore une fois, preuve d'une imagination débordante. Juliette voit bien leurs sourires de circonstance mais elle ne peut leur en vouloir de leur incrédulité. Elle même, a eu du mal à croire ce qu'elle vient de vivre. Juliette propose donc à ses deux amies de venir chez elle, ainsi elles auront tout le loisir d'admirer la miniature de Morgane ainsi que les documents découverts par son père. Le rendez-vous est pris pour le mercredi suivant.

Cette fois-ci, la journée passe très vite car Juliette a su ménager le suspense pour rendre son récit plus intéressant. Ses deux amies, subjuguées ne savent plus ce qu'elles doivent penser. Juliette ne se sauve pas... Elle a tout son temps puisque Li Chen l'attend.

Elle a fini de tout raconter à ses camarades. Celles-ci sont très impressionnées par le ton de Juliette ainsi que par les détails tellement précis de son aventure, aussi sont-elles prêtes à la croire.

Enfin, Juliette s'en va d'un pas rapide vers son rendez-vous. Elle a un mauvais pressentiment comme si c'était la dernière fois qu'elle allait voir Li Chen. Lorsqu'elle pousse la porte de la boutique, il lui semble que le carillon n'égrène pas le même son aigret. Cependant, Li Chen est toujours assis à la même place et l'odeur d'encens est toujours aussi forte. Elle jette un coup d'œil circulaire et elle constate que chaque chose est à sa place, que tout est désormais bien rangé. La boutique a perdu son charme mystérieux. Un regard vers le mur du fond: le dragon est là, mais ses yeux n'ont plus aucune expression de vie; il est redevenu un simple ornement en papier coloré. Elle comprend alors que le départ est imminent. Elle se dirige vers Li Chen qui continue à fumer sa pipe en silence.

- Li Chen!! dit-elle d'une voix triste. Comment se fait-il que ta boutique ne soit plus la même? Qu'est devenu le dragon?

- Mon honorable boutique n'a pas changé, c'est ton regard qui n'est plus le même. Quant au dragon il a rejoint le continent des Merveilles et il a simplement laissé son enveloppe terrestre.

- Tu ne vas pas partir tout de suite??...

- Non! Pas tout de suite... mais Li Chen n'a plus beaucoup de temps et sa vie terrestre arrive à son terme... Ne pleure pas Juliette! Li Chen ne va pas mourir... il va simplement rejoindre son ami le dragon. Tous deux nous continuerons à vivre tant que tu te souviendras de nous.

- Je ne vous oublierai jamais! dit-elle en se jetant au cou de Li Chen.

- Maintenant, Juliette, tu vas rentrer... c'est l'heure!

- L'heure de quoi? demande-t-elle d'une voix inquiète.

- Tu ne dois plus avoir peur, mais tu dois savoir...

- Savoir quoi?... tu seras encore là demain?...

Li Chen ne répond pas à la question. Il prend la fillette par les épaules et la pousse doucement vers la porte. Juliette se laisse faire et telle un automate elle traverse la cour et se

dirige vers le grand escalier. Elle n'a pas le temps d'appuyer sur l'interrupteur que tout s'éclaire d'une lumière solaire. La surprise et l'effroi la tirent de sa léthargie et elle se sent entraînée devant le miroir. Tout comme la première fois, le visage de Morgane apparaît et cette dernière regarde Juliette, lui sourit et lui lance un grand merci qui réussit à traverser le miroir. Le visage s'estompe laissant à sa place la dernière scène: Morgane monte la première suivie aussitôt par sa gouvernante. Morgane marque un léger temps d'arrêt devant le miroir, se regarde mais se retourne immédiatement vers sa gouvernante à qui elle dédie un sourire radieux. Tout disparaît et l'escalier se trouve plongé dans le noir. Juliette allume; le miroir est devenu plus terne, marqué par les traces du temps.

Juliette comprend alors les paroles de Li Chen: «tu dois savoir». Elle sait que sa mission est réussie et que jamais, plus rien ne viendra troubler le miroir. Elle se sent tout à fait rassurée quand elle retrouve la tiédeur de sa chambre. Avant de fermer ses volets elle regarde la boutique de Li Chen qui projette dans la nuit un halo de lumière dorée.

Sur son bureau la pièce a perdu tout son éclat. Les signes cabalistiques ont également disparu. A leur place apparaît une date: 1798, celle de l'acte notarié dans lequel figurait le nom de son ami Li Chen. Sur l'autre face le visage d'un monarque qu'elle n'arrive pas à reconnaître. Il est évident que cette pièce de monnaie a une valeur historique certaine, cependant ses pouvoirs magiques ont disparu.

XII. LE DERNIER RENDEZ-VOUS.

Un léger coup frappé à la porte et aussitôt la tête de sa mère apparaît dans l'entrebâillement de la porte.

- Juliette! Tu es là?...

- Tu le vois bien... Regarde ce que Li Chen m'a donné... En même temps elle montre la pièce à sa mère.

- Sais-tu, Juliette, que cette pièce a sûrement une grande valeur... Tu es donc au courant...

- Au courant de quoi?...

- Je croyais que Li Chen te l'avait dit et que cette pièce était, peut-être, son cadeau d'adieu. Ton père parle avec lui, en ce moment. Il va repartir dans son pays... Je pense qu'il désire reposer dans la terre de ses ancêtres.

- Je sais, répond tristement Juliette. Il va tellement me manquer... Mais je penserai très fort à lui, alors il viendra me rejoindre dans mes rêves. Un jour, je te raconterai...

- Tu me raconteras, quoi??

- Pas maintenant, je suis trop triste... de plus, tu ne me croirais pas. Ah!! J'allais oublier de te dire que j'ai invité Mélanie et Coralie, ce mercredi. Tu feras ton fameux gâteau?

- Bien sûr! dit-elle en embrassant sa fille qu'elle sent au bord des larmes. C'est une bonne idée que tu as eue... Il y avait longtemps qu'elles n'étaient venues.

La porte de la chambre s'entrebâille à nouveau et la tête de son père apparaît. Lui aussi a senti qu'il fallait consoler Juliette car il savait combien elle était attachée à Li Chen. Il se rend compte, tout à coup, qu'il n'avait rien à craindre, tant que Juliette était avec lui, elle ne courait aucun risque.

- Comment va ma petite fille?

- Pas très bien; mais je savais que cela devait arriver... J'espérais que ce serait plus tard.

- Bon, reprend sa mère, je crois qu'il faut penser à s'alimenter un peu tout de même.

Pendant que sa mère s'éloigne, Juliette montre à son père sa pièce de monnaie. Ce dernier pousse un sifflement admiratif en lui disant qu'elle a entre les mains une livre en or et que Li Chen a été très généreux en la lui donnant.

A ce moment là sa mère appelle tout le monde à table. Juliette n'a pas bien faim, pas plus que sa mère ni son père... Ils se forcent tous un peu, pour essayer de donner le change. Evidemment la conversation tourne autour du personnage de Li Chen. Jamais ils n'ont autant parlé de lui. Soudain, Juliette pousse un cri : elle vient de réaliser que Mercredi c'est demain. Jamais sa mère n'aura le temps de préparer son gâteau.

- Qu'à cela ne tienne, Juliette... Je vais téléphoner à Mathilde et elle apportera le nécessaire. Ça te va?

- Oui, tu as raison.

En général le Mardi soir elle a l'autorisation de regarder la télévision. Ce soir elle ne trouve rien d'intéressant à regarder, de plus elle n'en a guère envie. Une fois dans sa chambre, elle passe en revue «tous les trésors» glanés au cours des expéditions dans la boutique de Li Chen. Elle pense à toutes les histoires racontées et à cette formidable aventure : Morgane prisonnière du miroir. Elle a beaucoup de mal à s'endormir, mais elle finit par sombrer dans un sommeil peuplé de rêves. Le dragon vient la prendre par la main et l'entraîne à travers le continent des merveilles.

Le soleil est levé depuis longtemps quand elle ouvre les yeux, le lendemain matin. Sa mère l'a laissée dormir puisqu'elle n'est pas venue l'embrasser avant de partir. Elle tend l'oreille et elle sait que Mathilde s'active dans la cuisine. Elle ouvre les volets et se sent aussitôt rassurée, Li Chen est encore là puisqu'il est devant la porte et qu'il lui fait un signe de la main.

Elle se précipite vers la cuisine car elle vient de réaliser qu'elle a très faim. Le Mercredi Mathilde vient s'occuper de la maison et de Juliette par la même occasion. A midi, elles mangent toutes les deux, ainsi la fillette ne se retrouve pas seule. L'après-midi est consacré au sport et à la musique. Aujourd'hui exceptionnellement elle n'a aucun match en perspective et son professeur de musique est absent actuellement, elle peut donc se consacrer à ses amies. Peut-être même vont-elles faire un tour dans la boutique de Li Chen.

La sonnerie de la porte d'entrée retentit. Avant que Mathilde n'ait eu le temps de faire un pas, Juliette a déjà ouvert la porte. Ses deux amies sont là. Les retrouvailles sont aussi chaleureuses que si elles ne s'étaient vues depuis des mois. Mathilde, qui les connaît bien, leur fait un signe amical pendant qu'elle continue à préparer la table pour le goûter de ces demoiselles.

Bien évidemment Juliette leur montre LA PIECE, celle qui lui a permis de voyager à travers le temps. Pour quelques instants, elle émet la même lumière douce et Coralie ainsi que Mélanie peuvent sentir la douce chaleur qui s'en dégage. Assez impressionnées elles la rendent vite à Juliette de peur d'être projetées à travers le temps. Le document qui parle de Li Chen ainsi que le portrait de Morgane finissent par convaincre les deux amies. Elles regardent Juliette avec envie et admiration...

- Qu'en pensez-vous les filles?? Vous voyez, je n'ai rien inventé.

- Tu avoueras tout de même, répond Coralie, que tout cela est bien difficile à croire...

- Elle a raison renchérit Mélanie...

- Oh! Je vous comprends, moi même j'ai du mal à réaliser. Si vous voulez, nous irons rendre visite à Li Chen ; je suis sûre qu'il sera ravi de faire votre connaissance. Vous verrez...

- Tu crois que nous pouvons y aller, murmure Coralie. Je t'avoue que j'ai un peu peur. Juliette répond en riant et entraîne ses deux amies.

- Nous revenons tout de suite dit-elle à Mathilde. Nous allons faire une petite visite à Li Chen.

- Ne tardez pas trop. Tu sais que je dois partir... Juliette!

- Oui! Oui! Ne te fais aucun souci.

Lorsque les trois fillettes commencent à descendre le grand escalier, le parfum poudré venu du passé vient chatouiller leurs narines. Toutes les trois se regardent. Juliette s'inquiète en se demandant ce que cela lui réserve. Elles s'arrêtent devant le miroir et il leur semble voir le visage souriant de Morgane. Cependant cette image furtive ne dure que quelques secondes. Le miroir retrouve son apparence normale.

- Vous avez senti?... Vous avez vu? clironne Coralie. Je me demande si je n'ai pas rêvé...

- Tu n'as pas rêvé puisque j'ai été témoin de tout répond Mélanie. J'ai l'impression qu'on veut nous prouver que Juliette n'a pas tout inventé. Juliette ne répond pas, elle acquiesce d'un

signe de tête car plus rien ne l'étonne.

Li Chen est devant la porte de sa boutique comme s'il avait prévu la visite des fillettes.

- Je suis très honoré dit-il en les accueillant.

Coralie et Mélanie, intimidées, ne savent que répondre. Quant à Juliette elle entre dans son domaine et pendant un moment elle retrouve sa magie et le mystère du lieu. Tout est à nouveau imprévisible. Là bas, sur le mur le dragon semble lui cligner de l'œil et lui dédier un impressionnant sourire. Elle se retourne vers ses deux amies qui ont tout vu...

Li Chen les promène dans le dédale de ses allées et il leur offre un petit bibelot: pour Coralie et Mélanie un petit œuf en porcelaine, minuscule œuvre d'art incrustée. Pour Juliette un paquet enrubanné à ouvrir plus tard.

Mathilde apparaît à l'une des fenêtres; il est temps de partir. Li Chen garde longuement les mains de Juliette dans les siennes. Quant au dragon il verse une larme énorme qui semble éclabousser toute la boutique. Li Chen hoche la tête pendant que Juliette jette un regard affolé vers ses amies qui n'ont rien vu, cependant. Les trois fillettes s'éloignent de la boutique.

- Tu as de la chance dit Coralie. Li Chen est tout simplement génial. Je ne pouvais pas imaginer une pareille boutique... Tout semble irréel, là dedans... Je comprends pourquoi tu te dépêches de rentrer, le soir.

- C'est vrai ajoute Mélanie... J'ai, cependant, du mal à croire que ce dragon en papier ait autant de pouvoirs que ce que tu dis... quoiqu'il m'a semblé le voir cligner de l'œil et sourire...

- Tu n'as pas rêvé dit Coralie puisque je l'ai vu aussi.

Elles arrivent dans la cuisine quand Mathilde se prépare à partir.

- Vous avez la table mise les enfants... Maintenant je me sauve car je suis pressée... Mangez bien et soyez sages.

La table a un air de fête: un bouquet de fleurs orne le centre; une nappe fleurie, des serviettes assorties et le fameux gâteau que Mathilde semble avoir fort bien réussi. Pour le moment, Juliette, oublie sa tristesse en discutant et en riant avec ses amies. Coralie et Mélanie aident leur amie à mettre de l'ordre quand un coup de klaxon les prévient qu'elles doivent partir.

- Merci pour cet après-midi si extraordinaire disent-elles en chœur.

XIII. LE GRAND DÉPART.

La porte se referme et Juliette se retrouve seule pour un petit moment car sa mère a pris l'habitude de rentrer plus tôt le mercredi. Elle a hâte, maintenant, d'ouvrir le cadeau de Li Chen. Celui-ci repose sur son bureau à côté de sa pièce qui a repris son apparence normale. Elle ouvre délicatement le papier qui crisse sous ses doigts. Elle découvre alors un livre extraordinaire comme celui qu'elle avait vu, une fois, dans la vitrine d'un antiquaire. La couverture en cuir repoussé est peinte à la feuille d'or; sur cette dernière, un dragon incrusté de pierres, tout à fait semblable à celui qu'elle connaît et une serrure en argent ciselé pour fermer tous ses secrets.

Juliette le regarde fascinée sans oser prendre la minuscule clé qui pend au bout d'un cordon en soie argentée. Enfin, elle l'ouvre et sur les pages en papier nacré... les aventures d'un magicien nommé Li Chen et de son assistant le dragon des six continents. Les figurines minuscules qui ornent le récit sont les répliques exactes de ses deux amis. Elle comprend que c'est de cette façon qu'ils vont demeurer, avec elle, pour toujours.

Sa mère arrive juste à ce moment là. En voyant le livre elle s'exclame.

- Mon dieu! Quelle merveille! Encore un cadeau de Li Chen? Je ne sais pas si nous avons le droit de l'accepter car ce que tu tiens dans tes mains est une véritable œuvre d'art et le prix est inestimable.

- Je ne savais pas ce que c'était, répond Juliette. Cet après-midi nous lui avons rendu visite et il a donné un présent à chacune d'entre nous. Pour moi, c'était un paquet que je devais ouvrir plus tard.

- Ton père a l'intention de s'arrêter, pour lui parler car il trouve que la monnaie qu'il t'a donnée représente déjà un très beau cadeau... Quand il verra cette merveille il ne saura pas quoi dire...

- Qui parle de merveille?... demande son père qui vient juste d'arriver. Figurez-vous que je voulais parler à Li Chen mais il a déjà fermé boutique. Les rideaux sont tirés aussi, je n'ai pas osé insister. Bon! De quelle merveille parliez-vous?

Sa femme lui montre «la merveille» en question.

- Mazette!!! Ne me dites pas que c'est encore un présent! Je ne peux accepter... Ce livre doit avoir une très grande valeur. De plus, Li Chen a déjà réglé le montant de son loyer et je ne peux même pas lui faire une faveur. Demain, j'irai le surprendre dans son antre.

- Il t'a dit quand il partait? murmure Juliette.

- Justement non! Mais cela n'a guère d'importance... Il peut rester tant qu'il voudra car je n'ai pas l'intention de louer ce local à personne d'autre. Je pense en faire un nouvel atelier ou un hall d'exposition.

- C'est une excellente initiative! répond sa femme. Qu'en penses-tu Juliette?

- Tu sais, moi... à l'idée de ne plus revoir Li Chen j'ai une boule au fond de la gorge et j'ai envie de pleurer. Cependant, je trouve que tu as raison car je ne supporterai pas de voir une autre personne dans sa boutique.

La conversation continue autour de la table et tout comme l'autre soir, Li Chen en est le centre. Son nom sur un document vieux de deux cents ans, les personnages sur le livre, sa boutique... Tout ce que Juliette connaît déjà semble soudain intriguer ses parents. Jamais jusqu'à présent ils n'avaient trouvé le personnage aussi énigmatique.

Plus tard, Juliette sombre dans un sommeil profond, sans rêves. Le lendemain, le ciel maussade annonce une journée triste, froide, sans soleil. Elle ne sait pas pourquoi mais elle a un mauvais pressentiment. Quand elle descend l'escalier elle ne marque plus un temps d'arrêt devant le miroir car il ne garde plus aucun secret. La boutique de Li Chen est toujours fermée et c'est à regret qu'elle se dirige vers son rendez-vous quotidien.

Coralie et Mélanie l'attendent déjà car il leur tarde de savoir ce que renfermait le paquet de Li Chen. Juliette satisfait leur curiosité en leur proposant une nouvelle rencontre.

Sa journée se déroule sans incident notable si ce n'est qu'elle pense sans cesse à cette boutique fermée. L'étude s'achève, enfin à son grand soulagement. Elle ne prend pas la peine d'attendre ses amies et se sauve très vite.

Quand elle arrive dans la grande cour, ses parents sont déjà là. Elle ne cherche pas à savoir comment ils sont arrivés si tôt car elle voit que la boutique de Li Chen est vide. Il ne reste plus aucune trace de son passage. Le pressentiment qu'elle avait ce matin, vient de se réaliser: il est parti. Elle sent des larmes toutes chaudes rouler sur ses joues, alors elle se jette au cou de sa mère et éclate en sanglots.

- Je ne sais pas comment il a fait murmure son père car personne n'a vu le camion de déménagement. Il ne reste même pas un brin de poussière. Comment a-t-il fait?

- Je suis sûr que nous avons affaire à un véritable magicien n'est-ce pas Juliette?

- Oui!!!

Elle sèche ses larmes car il n'aurait pas aimé la voir pleurer. De plus, elle a l'impression qu'il doit traîner, encore un peu, dans ce monde. Après une brève hésitation elle franchit le seuil de sa boutique et le carillon égrène ses notes aigrettes. Le parfum d'encens flotte encore dans l'air... Avec un peu d'imagination elle peut encore voir la fumée de sa pipe monter lentement. Le dragon apparaît dans le mur du fond, mais elle est la seule à le voir.

Non! Ils ne sont pas tout à fait partis.

